

d'intervention du gouvernement telle qu'on l'entend aujourd'hui, alors ils détiendront une parcelle de la vérité.

**M. Caouette:** Vous étiez si bon il y a un instant.

**M. Lewis:** Minute! Je serai encore pire dans une seconde, car sa déclaration la plus significative, l'honorable député de Villeneuve l'a faite l'autre jour à propos d'un bill à l'étude...

**M. Caouette:** C'est le meilleur député à la Chambre, malgré tout.

**M. Lewis:** Qui ça? Qu'il soit bien entendu, monsieur le président, que le député qui a dit que l'honorable député de Villeneuve est le meilleur député à la Chambre, c'est l'honorable député de Villeneuve.

Je disais, monsieur le président, que sa déclaration la plus significative, il l'a faite au cours du débat sur le bill qu'a présenté l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre pour proposer un salaire minimum de \$1.25 l'heure. L'honorable représentant de Villeneuve, de sa façon rapide et charmante,...

**M. Caouette:** Merci.

**M. Lewis:** ...a alors dit à la Chambre qu'il était en faveur d'un salaire minimum.

**M. Caouette:** De \$1.50 et non pas de \$1.25.

**M. Lewis:** Il voulait un salaire horaire de \$1.50 et non pas de \$1.25.

**M. Caouette:** C'est juste.

**M. Lewis:** Et alors, de la façon la plus démagogique qu'on puisse imaginer, il a dit à la Chambre qu'il s'opposait à ce que l'État intervienne pour faire appliquer un salaire minimum.

**M. Caouette:** S'opposait aux réglementations.

**M. Lewis:** N'en déplaise à celui qui me coupe constamment la parole, qui n'a aucun respect pour le Parlement, qu'il siège à la Chambre ou n'y siège pas, cette attitude témoigne d'une irréflexion démagogique.

(Texte)

**M. Latulippe:** Monsieur le président, je suis heureux, au nom des électeurs de la circonscription que je représente, de participer au débat en cours.

La circonscription de Compton-Frontenac compte une population presque exclusivement agricole. Au fait, elle comprend deux petites villes, dont les populations sont de 8,000 et 5,000 âmes respectivement. Elles constituent les deux plus grandes agglomérations industrielles de ma circonscription, et c'est la raison pour laquelle j'ai dit que je représentais une population surtout agricole.

Monsieur le président, le peuple canadien veut que ses besoins moraux et vitaux soient satisfaits. Il désire non seulement vivre dignement, mais il tient à ce que les autres groupes sociaux soient protégés. Il veut également que chaque homme soit respecté comme un individu, comme un être humain. Ce qu'il réclame, c'est l'ajustement du présent régime aux valeurs morales et l'application de la loi naturelle fondamentale pour tous les hommes, soit le respect de tous et chacun.

En définitive, cette loi nouvelle est la continuation de la vie, de la préservation de la vie de l'espèce humaine.

La construction du monde nouveau exigera du temps, du courage et de la persévérance, peut-être, mais elle peut aussi être plus expéditive qu'on ne saurait l'imaginer. C'est là la tâche de notre génération; il nous incombe de rebâtir sur les ruines du présent système.

Monsieur le président, les gouvernements précédents, les lumières de nos universités, les professionnels de notre organisation économique sont les responsables de la situation actuelle. C'est à eux qu'a toujours incombé le devoir de tenir le monde dans l'ordre et la paix. Ils ne l'ont pas fait. Ils n'ont pas rempli ces conditions, et nous en subissons les conséquences.

De plus, le peuple perd confiance dans la philosophie et les principes du régime actuel, parce qu'ils ne sont pas conformes aux principes chrétiens de justice et de dignité.

Le mécontentement général règne chez le peuple. On y trouve la crainte, l'insécurité et des privations non méritées. Des quantités de biens essentiels se perdent et tout près des deux tiers de la population du monde souffrent de la faim. C'est une situation absurde et stupide. Nous sommes en face de besoins impérieux qui doivent être satisfaits. La vie est une création continue, dans laquelle l'homme se cherche et se retrouve. Mais pour vivre spirituellement, il est indispensable que les besoins vitaux et moraux soient satisfaits.

Les besoins matériels de l'homme sont faciles à énumérer; ce sont la nourriture, le vêtement, le logement, le chauffage et l'hygiène.

C'est un scandale que des hommes par milliers, tant au Canada que dans le monde entier, aient faim et froid. Ce fait, à lui seul, constitue la condamnation sans appel de notre civilisation. Orgueilleusement matérialiste, elle se devrait, au moins, de satisfaire les premières nécessités de l'homme; cependant, elle ne l'a pas encore fait.

A cet égard, il y a sans doute au Canada des citoyens privilégiés, c'est-à-dire ceux qui «contrôlent» l'argent et le crédit, ceux qui manufacturent les canons, les bateaux et les avions. Pour eux, le système actuel est une bénédiction.